



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**8 | 2008**

**Varia**

---

Jean-Pierre LEGENDRE, Laurent OLIVIER et Bernadette SCHNITZLER (dir.), *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest*

Philippe Foro

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/281>

ISSN : 2256-9421

**Éditeur**

E.R.A.S.M.E.

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 319-320

ISSN : 1774-4296

**Référence électronique**

Philippe Foro, « Jean-Pierre LEGENDRE, Laurent OLIVIER et Bernadette SCHNITZLER (dir.), *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest* », *Anabases* [En ligne], 8 | 2008, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/281>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Anabases

---

# Jean-Pierre LEGENDRE, Laurent OLIVIER et Bernadette SCHNITZLER (dir.), *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest*

Philippe Foro

---

## RÉFÉRENCE

Jean-Pierre LEGENDRE, Laurent OLIVIER et Bernadette SCHNITZLER (dir.), *L'archéologie nazie en Europe de l'Ouest*, Infolio éditions, 2007, 496 p.  
28 euros / ISBN 978-2-88474-804-9.

- 1 Le présent ouvrage rassemble les diverses contributions de la table ronde internationale intitulée *Blut und Boden* réunie à Lyon les 8 et 9 septembre 2004 à l'occasion du 10<sup>e</sup> congrès de la *European Association of Archeologists*. Elle a réuni des spécialistes français, néerlandais, allemands, autrichiens, belges et danois qui ont analysé personnalités, institutions et travaux des archéologues allemands en Allemagne même mais également dans des régions de l'Europe de l'Ouest occupée. Le livre est organisé en quatre parties. La première est consacrée à l'archéologie allemande sous le III<sup>e</sup> Reich, les trois suivantes sont organisées géographiquement avec des études sur la France, le Luxembourg et l'Autriche, puis la Belgique et les Pays-Bas, enfin la Scandinavie.
- 2 L'ouvrage permet tout d'abord de connaître les responsables de l'archéologie allemande qui se divisent pour l'essentiel entre affidés d'Alfred Rosenberg, idéologue du nazisme et auteur en 1930 du *Mythe du XX<sup>e</sup> siècle* et fidèles du *Reichsführer SS* Heinrich Himmler. Parmi les premiers, Hans Reinerth titulaire d'une chaire d'archéologie à l'université de Berlin mais exclu en mars 1945 par Martin Bormann entre autres « pour sympathie juive », ce qui ne le préserve pas d'une exclusion de l'université l'amenant à diriger un musée archéologique sur les bords du lac de Constance. Parmi les seconds, les préhistoriens de la *SS Ahnenerbe* (héritage des ancêtres) parmi lesquels Theodor

Wiegand, Alexander Langsdorf, et dont le directeur Wolfram Sievers est pendu en 1948 pour crimes de guerre. D'autres, tel Hermann Wirth, travaillent à la découverte des origines d'une religion « indo-européenne » dans les peintures rupestres de Scandinavie. Quelques personnalités sont plus difficilement classables à l'image de Jean-Pierre Thomasset, devenu Johannes Thomasset, préhistorien français dévoyé surnommé le « poète-paysan de l'âme de la Bourgogne germanique ».

- 3 Ensuite, ce recueil de contributions analyse des institutions et des études de l'archéologie allemande en les replaçant dans leur contexte idéologique. Ainsi, le bureau « Préhistoire et archéologie » créé en 1940 auprès du commandement militaire allemand en France occupée, au service d'une « entreprise de légitimation des futures frontières occidentales du Reich ». Par ailleurs, les travaux archéologiques à Trêves, de la nécropole mérovingienne d'Emmery en Moselle, du Mont-Sainte-Odile en Alsace se concentrent sur les périodes dites « germaniques » à savoir la préhistoire et le haut Moyen Âge, en négligeant la période romaine qui a pourtant laissé un riche patrimoine dans la ville (par contre, à Reims, des fouilles minutieuses se déroulent autour de la porte de Mars). Cette pratique se retrouve ailleurs comme à Befort au Luxembourg où le SS Gustav Riek (qui retrouve son poste d'enseignant à l'université de Tübingen en 1955) fouille un site fortifié de l'Âge du Fer tout comme sont fouillés des sites de la Gaule du Nord afin d'en montrer l'héritage germanique à un moment où est envisagé un partage de ces régions dans le cadre d'un Reich victorieux. Mais cette archéologie politique ne vise pas uniquement à une éventuelle géopolitique du Reich millénaire. Elle participe également à la conception raciale du nazisme. Ainsi avec la revue *So Ward das Reich* (Ainsi s'est formé le Reich) qui établit des comparaisons raciales entre un buste de l'empereur Auguste, parfait aryen, et un portrait funéraire d'une momie égyptienne, type du sémite censé avoir participé à la chute du monde romain.
- 4 Agrémenté de photographies, de graphiques, de plans et d'annexes composées d'un lexique, de biographies d'archéologues, de résumés, d'un tableau des principales cellules de recherches SS, d'un tableau de correspondances entre les grades de la SS, de la Wehrmacht et de l'armée française, cet ouvrage est une publication importante pour la connaissance de « l'autodestruction de l'archéologie allemande sous le régime nazi » pour reprendre le titre d'un article d'Alain Schnapp (*Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 78, avril-juin 2003, p. 101-109).

---

## AUTEURS

### PHILIPPE FORO

Université de Toulouse II  
philippe.foro@wanadoo.fr